La Chambre a poursuivi her la house alon du projet de loi de M. LEVASSEUR tendant & la popression de la hausse ... ité des baux à lover.

Lormoy et Paul Boncour intervirrent ha débat et préconsiserent la construction par de organisations ... liectives, de nombreux immeubles, et ume seul remède capable de conjurer la crise actuelle.

tuelle.

M. LOUCHEUR déclars que si quatre

M. Parlament devaif M. LOUCHEUR déclars que si quaire as après la suerre, le Parlement devait ancore intervenir entre locatuires et proprittaires, c'ast principalisment à cause de variation de la valeur du franc. Les salaires, dit-il ne se trouvent as ajustés à la montée craisante des prist.

Le député du Nord invita in Chambre à se contenter de légiférer pour les deux années qui viennent et d'attendre que les conditions économiques fussent redevenues normales.

conditions continues tussent contentions or maies.

M. LOUCHEUR envisages ensuite les movens propiles à faciliter la reprise de ... construction. Il faut, dit-il, recourir à la fois à l'initiative privée et à celle des collectivités, il rappela seelement que sur la prère du Ministre de l'Hyglène, il avait longuement à ... di la question du logement des familles nombreuses, tant par des constructions à bon marché ue par des constructions à bon marché ue par des logements movens, et que son rapport sur la question allait être incessamment déposé.

M. STRAUSS déclara que dès meinte-nant 95 millions étalent prévus pour en-courager la construction d'habitations à

bon marché.

Après interve tion de l'. BELLET en faveur des propriétaires, la suite du lébat fut renvoyé à ce matin.

La manifestation à Bruxelles de 70.000 mineurs

Ils réclament la pension de 1.500 francs, minimum

Bruxelles, 19.— (De notre correspondant particulier).— Ce matin, dans les environs des trois grandes gares de Bruxelles, se déversaient par torrents, les ouvriers mineurs beiges venus des cinq grands bassins beiges (Borinage, Charlerol, Liége Limbourg e Centre), pour manifester en faveur de la pension de 1.500 arancs.

La concentration a eu lieu au boulevard lu Midi; là, vers 10 heures 30, on aurait ru voir un mer humaine des centaines de drapeaux, ainsi que des banderolles aux inscriptions revendicatrices flottaient au vent. Cinquante corps de musique rehaus saient la manifestation, à la tête de laquelle

saient la manifestation, à la tête de laqueile avaint pris place une cinquantaine de miliants syndicalistes de toutes les professions. On remarquait de nombreux mineurs en vostume de travail, ce qui jetait une note pittoresque parmi le cortège.

C'est au sun de pas redoublés et de vibrantes e internationales », que le cortège parcourut les principales artères de la capitale sous les yeux d'une foule éminemment sympathique.

Une délégation composée de vieux mineurs et des membres du Comité exécutif de la Centrale se rendit chez le Ministre du Travail, auquel elle remit une longue adresse exposant l'économie du projet de pensions qui vient d'être déposé sur le bureau du Sénat, nar le député mineur Alired Lombard.

Ce projet porte de la taux de la pension

tred Lombard.

Ce projet porte ... r le taux de la pension (1.500 france au minimum) sur l'abaissement d'âge de l'entrée en jouissance, et sur l'attribution d'allocations aux veuves, aux melades et aux orphelins.

Le Ministre c... Travail a assuré les délérués de se sympathie pour les mineurs et leur a dit qu'il allait lui-même déposer sur le bureau de la Chami... un projet se rapprochant fortement de celui déposé par le député Lombard.

Le manifestation qui était suivie d'une

La manifestation qui était suivia d'une foule énorme s'est ensuite dispersée dans les rues de Bruxelles.
Le premier jalon est s'usi posé en faveur le la réforme qui, on l'espère, sera réalisée dans le courant de cette année.
Les mineurs français étaient représentés par Bartuel.

Douzièmes provisoires pour avril et mal (De notre Rédaction parisienne)

(De notre Rédaction parisienne)
Paris, 19. — Le Gouvernement vient de
dépuser sur le bureau de la Chambre un
projet de loi tendant à ouvrir deux nouveaux douzièmes provisoires pour les mois
d'avril et de mal, se rapportant au budget
ordinaire et un douzième pour le budget sur
ressources remboursables du mois de mai,
cetat d'avril ayant déjà été voté.
Cartaines dispositions étudiées depuis
quelque temps par les ministres des Finances et des Régions Libérées ne figurent pas
dans ce dernier douzième.

ins ce dernier douzième. Elles seront incorporées dans la loi de

La Journée Sportive Le mystère de la noyée ROUBAIX

Football-Association

Le match des Universités Belge et Francaise

et Française

Hier lund, à la course, étaient aux prises, sur le terrain de l'Avenus de l'Hippodrome, mis obligeamment à la disposition des joueurs par l'Olympique Lillous, se depuirse du f. C. Universitaire Catholiche de Lille.

Cette rencontre s'est déroulée devant un nonceux public, compasé en majeurs partie d'étudiants. La victoire est revênue aux beges, non aens que nos représentants ne teur aient offert une superbe résistance.

Au repos, les français mensiens par 1 but à 0, mais au course du second intervalle, tes Beiges s'imposèrent en marquant à bute.

Eclair Sportif de Crespin

Eclair Sportif de Crespin En réunion générale du 12 courant, M. Cel-motte René à été normé secrétaire en rempla-cement de M. Justin Boutique, démissionnaire. Adresser toute correspondance à l'adresse ci-dessous : Delmotte Renz. Ilz, Avenue du Roy de Bilcquy, a Crespin Nord.

Pro Patria de Wingles

Pro Patria de Wingles (I) bat la Gobelloise, de Lous-acônelle (I) pat abuta 1, Partie mente vivement où Wing es a dominé. Le but pour Loos (ut marqué pur Wur gies sur corner.
Pro Patria (2) bat la Prévoyante de Douvrin par 2 buts a 1. Wingles, mieux entrainé, s'assura l'avantage dans la seconde mi-temps.
Pro Patria (3) bat le Française de Vendin (3) per 4 buts à 0.

Les classements du Championnat du Nord GLOUPE A .

CLUBS			BUTS				
	4	LÉ	N	P	F	C	Pts
Sade Qualistes		18	12	12	28	19	30
H. C. Roub-Mx	11		0	2	45	9	29
G. S. Tourgumanoise	12	8	0	4	26	9	28
Nymphine Liliois	11	7	0	4	36	16	28 27 21
U.S. Houlogoe	11	4	2	5	15	17	21
U.S. Houlogue	11	1 3	2	6	11	20	19
3. C. Tourcoing	12	1 1	2	9	10	35	16
4. C. A. Roubaix		1	0	111	2	15	14
			-				

GRO	U	PE	B				
ille	12 12 12 12	11774	3 3 2 2 2	2 2 6	43 24 26	7 14 13 25	0 No No No No Go

Reste à jouer F. C. Roubaix - F. C. Marquette le 25 mars.

POULE PINALE DE PROMOTION

Cyclisme

Cyclo-Club de Lomme

Cycle-Club de Lomme

Dans sa dernière séance, la Commission administrative du C. Lommois a décidé de maintenir au 8 avril, la date fixée pour sa bourse annuella. Cette épreuve, ainsi que les années précédentes, se disputers sur le parcours « Lomme-Béthune-Lomme » soit environ 60 kilomètres et sous les règlements de la F. C. C. N. Cette course, réservée aux coureurs licenciés de la Fédération, est doté plus, les almables donateurs qui s'intéres, qu'ils ne manqueront pas, cette fois encoré, qu'ils ne manqueront pas, cette fois encoré, den augmenter de beaucoup la valeur. (D'ores et déjà, la Commission se tient à leur disposition, au siège, 389, avenue de Dunkerque, pour recevoir leurs dons quels qu'ils soient et les remercie chaleureusement de leurs gracieux concours, qui contribue chaque année, dans une large part à assurer à cette épreuve un succès sans pareil), L'ouverture des engarements es fixé au 25 mars

et le droit d'inscription est parté à 4 în Il sera publié ultarieurement en même s que la liste complète des prix, l'itint détaille de la course et les diverses in tions de détail, concervant cette très ressante épreuve

Croix-Quesney

Croix-Quesney

La course Cruix-Quesney (2 fois aller et retour), organisée par le vélo-Club Croisien comme dernière course de classement obtint un grand succès.

Le départ fut donné à 14 h. 30, par M. V. Vankelbeck, à 10 coureurs.

La première arrivée fut jugée par M. E. Stienne, se condé par MM. E. Dejardin et G. Caron à 16 h. 30 : lar, G. Verhielst, à 16 h. 30 ; 2e, J. Veet, 16 h. 32 ; 3e, H. Llénard; 4e. E. Lesne; 5e, F. Buyssens; 6e, Lauriton '7e, Aumeny; 18e, Lemang.

Le classement général e'établit donc comme auti : ler, G. Verhielst; 2e, J. Veet; 8e, E. Lesne; 4e, F. Buyssens; 5e, H. Liénard; 4e, L. Lauriton; 7e, A. Aumeny; 8e, Lemard; 4e, Lauriton; 7e, A. Aumeny; 8e, Lemard; 4e, L. Lauriton; 7e, A. Aumeny; 8e, Lemard; 4e, L. Lauriton; 7e, A. Aumeny; 8e, Lemard; 4e, Lemard

Une course de 100 kilomètres sur route, à Denain

Le dimanche 15 avril 1923, à 14 heures, une belle épreuve cycliste de 100 kilomètres sera disputée à Denain Elle s'est organisée par M. Antoine Huart, rue de la Pyramide, 97, à Denain, avec le concours de MM. Demade frères

M. Antoine Huari, rue de la Pyramide, 91, a Denain, avec le concours de MM. Demade rières.

L'itinéraire sera le suivant : Denain Mélesmes, Hasnon, Aremberg, Bellaing, Hérin, La Sentinelle, Croix d'Adzin, Valenciennes, Marly, Préseau, Aulnoye, Famars, Maing, Thiani, Haulchin, Denain, Lourches, Neuville Douchy, Pyramide d'Haulchin, Denain, Hélesmes, Hornaing, Erre, Denain, Somain, Hélesmes, un handicap sera imposé comme cidessous indiqué :

20 minutes aux coureurs ayant fait un premier prix sur 300 kilomètres ; 15 minutes pour 250 kilomètres ; 16 minutes pour 250 kilomètres ; 10 minutes pour

Le Prix d'Ouverture du V. C. d'Hénin-Liétard

Le Vélo-Club d'Hénin-Liétard organise pour le 25 mars, son Prix d'Ouverture (sur une distance d'environ 40 kilo) doté de nombreux prix en espèces. La course se déroulera par l'importe quel temps L'itinéraire passe par Hénin-Liétard, Courrières, Epinoy, Ponthaudit, Harnes, Montignyen-Gohelle, Hénin-Liétard, à couvrir deux fois. Le départ sera donné a 14 heures, au siège du V. C. Héninois, chez M. Deibecq-Fremy, rue de Dourges, où les inscriptions seront reques jusqu'au départ.

Boxe

L'exposition des gants de Morelle, à Anzin

Toules les personnes s'intéressant à la boxe peuvent voir, dès 1 présent, exposés à la vitrine de la librarie Intérard, tes gants dont noirre compatriote Morelle s'est servi lors de son combat avec Piochele, qu'ini valut le titre de champion de France des poids mil-ourds. Ces gants se trouvent supportés par un bronze qui fut offert à Mascri, par un Anzinois, lors de son récent combat avec Bill Haudley.

Hippisme

Courses à Saint-Cloud e COURSE — 1. Alzette, R. Ferré, gag. 1; pl., 13.50. — 2. Sundringam, Vatard 16.50. — 3. be Cheliff, Bartholomew, pl.

32.50; pl., 13.50. — 2. Sundringam, Vatard, pl., 16.50. — 3. be Cheliff, Bartholomew, pl., 14.50. — 2. be Cheliff, Bartholomew, pl., 22.50; pl., 27.50; — 2. Pondennis, Williams, pl., 24.50. — 3. Hydromei, Flockaert, pl., 116. 3e COURSE. — 1. Ghosu, Williams, gag., 17.50; pl. 12. — 2. Atour, Brethee, pl., 17.50. de COURSE. — 1. Chou Sam, Williams, gag., 65.30; pl., 20. — 2. Camberra, Tournie, pl., 38. — 3. Conquérant, J. Jennings pl., 18. — 3e COURSE. — 1. Prince Velasquez, Stern, gag., 21 fr. de COURSE. — 1. Exb'adition, Williams, gag., 16.50; pl., 13. — 2. Timur. Vatard, pl., 25.

Les bénéfices commerciaux | Le Comité National de la C. G. T. est ouvert frappant les sucreries

ITAPPANT IES SUCRETIES
UN PROJET DE LOI DISTRIBUÉ
TEND A MAJORER L'IMPOT
Paris, 19. — On a distribué aujourd'hui à
la Chambre une preposition de loi tendant
à majore l'impôt sur les bénéfices ownmerciaux frappant les sucreries et les raffineries, présentée par MM. Jammy, Schmidt,
Boissardin, Macarez, etc.
Aux termes de ce projet, les ristournes
ou participation aux bénéfices accordées
par les sucreries et les raffinertes et aux
planteurs de betteraves seront considérées
comme un supplément du prix d'achat de la
netterave et à ce titre seront exmptés de
l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux.

Le temps d'aujourd'hui COUVERT. ORAGEUX

Temps très nuageux à éclaireise et aver-

privés, le Comité Confédér... a fait l'arrer les questions de l'application des décistons du Congrès de la C. G. T. et du renouvelle-ment des services administratifs.

Loares, 19. — Le débat qui aura lieu demain aux Communes, au cours duquei une motion travailliste sera présentés par M. Snonden, soulève un certain infért dans les milieux politiques. C'est, en effet, la première fois dans l'histeire du Parlement anglais qu'un parti constituant l'opposition officielle déposera une motion critiquant le système capitaliste et demandera la nationalisation des moyens de production et leur répartition,

aux oreilles coupées

s fats sont seuls coupables de la mutilation de la victime

de la mutilation de la victime
Les recherches failes par la police roubaisenne actour de la mort suspecte de Miles
Angèle Fierens sont maintenant terminées.
La noyée aux oreilles coupées s'est blen
auticide et est morte dans les conditions
normales de l'asphyxie par immersion.
L'autopeie a été faite, en effet, par M.
Muller, médecin-légiste, commis par M. Dorrignies, luge d'instruction. Elle a permis
d'établir la mort volontaire et a éclairet le
mystère qui planait sur l'étrange mutilation
de la victime. On sait qu'un premier examen
médical avait écarté l'hypothèse de l'intervention des rate qui vivent dans le canat.
Un examen minutieux a conduit le spécialisse à distinguer des traces de moreures et à conclure à l'arrachement des oreilles par
des rats affamés.

C'asting divisions procueda à Bouchaire.

C'est la dixième noyade à Roubaix depuis le début de l'année

depuis le début de l'année

Cette affaire, qui préoccupait sérieusement les services de police, se réduit donc à la simple constatation d'un suicide. Celui-ci le mysière éclairci, donne lleu cependant à une étrange et déplorable remarque : il est la dizième noyade enregistrée à Rouhaix depuis le début de cet année.

La statistique des noyades donne habituel-lement ce chiffre pour l'année entière. La moyenne varie, depuis un certain nombre d'années déjé, entre 9 et 12.

On se demande quelle peut-être la cause de cette recrudéscence soudaine de la mort par noyade. Il est vrai que le doute plane souvent sur la cause de la mort et que l'on ne sait au juste quelle set la proportion du suicide dans la totalité des accidents de ce genre. Il reste qu'il s'est produit en moins d'un trimestre autant de noyades qu'il s'en produit d'ordinaire en une année et ce fait est au moine étrange.

Deux meurtres et deux suicides pour une déception de mari

Le principal acteur de ce drame est un espagnol véritable torcené

est un espagnol véritable lorcené

Béziers, 19. — Mariano Zamora, sujet espagnol, marié à une Française d'une trentaine
d'année, Mme Elise Fabre, s'état séparé de
cette dernière, mais n'en
moins à l'aimer éperduement.
La rencentrant çe matin en compagnie
d'une dame Carreyon, il la suivit dans l'appartement de cette dernière et la ruppila de
reprendre la vie commune. Sur son refus,
Mariano Zamora sortit un rasoir et trancha
la gorge de sa femme, qui ne tarda pas à
moutre.

Tournant sa fureur contre Mme Carreyon,
il tira sur elle un coup de revolver qui l'atteignit au coude. Elle se réfugia chez des voisins, où elle tomba morte de peur. Pendant
ce temps, Mariano Camora se logea un balle
dans la tête et ne tarda pas à expirer à son
tour.

tour.

Mis en présence du cadavre de sa femme
M. Carreyon, fou de désespoir, tenta de se suicider en se fracassant le crâne contre ur Son état est très grave.

Nos gymnastes invitent le Gouvernement à leur 45° fête féderale

a leur 45 leue lederale

Paris, 19. — Une dèlégation de l'Union des
Sociétés de gymnastique de France, ayant à
sa tête M. Charles Cazalet, son président, a
été eçue successivement à la présidence du
Conseil, aux ministères de la Guerre et de
l'Instruction publique.

La délégation apportait au gouvernemen
invitation de présider les journées des 19,
20 et 21 mai 1923 (Pentecote), de la 55e fête
fédérale nationale et de recevoir le drapeau
fédéral qui sera apporté par une importante
delégation de Marseille.

L'Invitation a été acceptée par MM. Henry
Paté, Laut commissaire; Vidal, sous-secrétaire
d'Etat, Maginot, ministre de la Guerre.

M. Poincaré répondra ultérieurement.
Plus de 600 sociétés de gymnastique inscrites.

De nombreux carriers victimes de l'explosion d'une mine

Nontron, 19. — Hier matin, aux carriè-res de Corgnac-sur-l'Isle, une mine en pré-paration a tait explosion. Deux ouvriers ont été tués, il y a de nombreux blessés.

. . EN DEUX LIGNES

Londres. — Le min. des af, étrang, polon, a été reçu par lord Curzon et par le rol.
New-York. — M. Harding sera eandid, à l'étéction prédicentielle de 1924.
Paris, — Mme Dubonnet, son gendre, sa fille, et sa petite-fille ont été blessés collision autos.
Amiens. — A Francen, M. de Francen ouvre son coffre-fort. Il manque 47.500 fr. Aucune trace d'et.
Londres. — Dans le sud pays de Galles, 20.000 mineurs sont en grève. Lutte contre non-synd.
Lorient, — Les equipages des chal. sont en gr. depuis 17 mars pour rel. salaires et parts pedie.
Kanles. — Profest contre renvois paveurs, les grantiters Nantes, sont en grève.
Avignon, — Les ouvriers Sté Ocres de France cessent travail. Befus augm. de la direction.
Roanne. — Devant le refus d'augment, de salaires, les Charpentiers ses sont mis en grève.

Les rues de Roubaix

QUELQUES NOMS PITTORESQUES (Suite)

. Voici encore qualques souvenirs qui évo-quent les vieux nome de la viule : LA RUE DU BOIS existait sous ce nom das 1682. Elle fut ainsi appelée du fait de la proximité du petit bois du Frichou, au-jourd'hui disparu depuis près de cent ma. La rue n'était alors qu'un sentier qui con-durant su cabarest du « Crosse-Chuque », dunsait an cabaret du « Croque-Chuque », en passant le ries d'Trichon sur une plas-che servant de passerelle. LA RUE DE CARHIEM, tire son nom du

che servant de passerelle.

LA RUE DE CARHIEM, tire son nom du lieu de Carihem, situé à Leers sur les confins de Roubaix et qui était ainsi dénomme déjà au XIVe siècle.

« Le possessur du fief des Boues à Lys, dit M. Th. Leuridan, était tenn de livrer passage au sentier de Carihem et pour que cette servitude ne se perdit point par prescription, ledit sentier, em faveur duquel elle avait été établie, avait la charge de mener chaque année par ce passage et non par un autre, une charrée de fourrages au château de Roubaix... >

Ce mode de perception de l'impôt est asses originial et montre que nos pères étaient des gene pratiques et de bon esprit: pour percevoir l'impôt annuel donnant à l'imposé droit d'usage d'un chemin, il Fobligeait à user de ce chemin au moins une fois l'an : pour venir payer l'impôt...e.

LE RENTIER DU CRECHET doit son nom à un cabaret qui fut particulièrement fromenté des remissiens il ve a canques des contrains des remissiens il ve a canques de la contrain des remissiens de la calente de la contrain de la contrain des remissiens de la calente des remissiens de la calente de la contrain de la contrain de la contrain des remissiens de la calente de la contrain de la calente de la calent

c Le Créchet (bis)
Cest l'enseigne d'un cabaret
Connu pour sa bière piquante
On rit, on boit, on chante
Au créchet (bis)
C'est l'enseigne du cabaret ».

La chanson dit aussi, après avoir décrit

« Telle est la modeste demeure Où depuis vingt ans révolus Se rencontrent à la même heure Dix amis au moins, vingt au plus, Même habitude nous rassemble Et les jours succèdent aux jours,

Là, nous sommes jeunes toujour Puisque nous vieililisons ensemb Et le chansonnier évoque encore une harmante figure :

rmante figure :

« Celle qui nous verse la bière,

Cest la fille blonde aux yeux doux ;

La gentille cabaretière

Vient s'assoir au milieu de nous.

Elle se plait à nous enteadre

Et sa voix se méle à nos voix.

Le trait est-il un peu grivois :

Elle chante sans la comprendre ».

Qui de nous, en lisant ce couplet,ne croit revoir cette innocente figure? La « file blonde aux yeux doux », sous cet anony, mat délicat, devient une figure typique que l'on retrouve assex souvent dans notre

Nord.

Celle dont parle Nadaud, c'est l'une des deux jeunes filles de l'honorable famille des Catel, qui étaient « cousins » et « cousines » de tout le monde... Les deux «consines » ont servi la turbulente jeunesse du temps de Nadaud sans qu'il se voit produit jamais le moindre doute sur leur parfaite moralité.

duit jamais is inclusive de la continuité de la continuit

L'Anniversaire de la Commune à "La Paix"

La fête organisée à la Coopérative « La Paix » a obtenu, dimanche soir, un plein suocès, La salle contenait le public des grands jours qui, six heures durant, na pas eu le temps de s'ennyer.

La soirée a commencé par une partie de concer, à laquelle prirent part les meilleurs artistes de Roubaix.

La solice a coultineace par aux permanente de Roubeix.

La conférence de Me Escoffier, député du Nord avocat à la Cour d'appel de Doual, a beaucoup intéresse l'auditoire, hommes et femmes, par les aperçus nouveaux apportés sur le mouvement socialisie national et international par le britiant

orateur.

La seconde partie du concert s'est terminée par une comédie en trois scies « Le Paradis », dans laquelle les artistes du Théâtre populaire se sont fait applaudir au moins autant que d'habitude.

RETOUR DES CORPS DES SOLDATS MORTS POUR LA PATRIE

MORTS POUR LA PATRIE

Hier, sont arrivés en gare de Roubaix,
les corps des soldats Braque Paul-Charles
du 39e R. A.; Decraemer Noel-Louis, du
5c T.E.M.; Schamp Auguste, du 43e R.I.;
Six Florentin-Nestor, du 84e R. I., morts
pour la Patrie, dont les familles ont sollicité le retour en vue de leur réinhumation
définitive dans le terrain spécial du cimetière de notre ville.

définitive dans le terrain spécial du cime-tière de notre ville,

La reconnaissance des corps a été faite par M. Thérin Henri, adjoint au maire, re-présentant l'Administration municipale, ac-compagné de M. Richard, commissaire de police. Ils ont été transportés ensuite au dépositoire de la rue Isabeau de Roubaix, par les soins de la Cle des Sapeurs-Pom-piers.

DANS L'ENSEIGNEMENT

Les Elections au Conseil Départemental

Les institutrices et instituturs de Rous baix et environs réunis au Caté Descamps, rue de Lannoy, le 18 mars, après avoir entendu le compte rendu de mandat des conseillers départementaux. Carrin et Delourme et, les déclarations de Mile Muteau en son nom et au nom de Mile Neuville, oni voté à l'unanimité un ordre du jour dans lequel ils élicitent les conseillers départementaux pour le zèle qu'ils ent apporté dans l'accomplissement de leur mandat et s'engagent à soutenir leur candidature aux prochaines élections.

ARGENT DISPARU

Mme Duval, demeurant rue Jeanne d'Arc Mine Daval, demetrant rue Jeanne d'Arq.
12, se trouvait hier matin, vers 11 heures,
au Bureau de Bienfaisance. Elle sorth en
oubliant sur la tablette du guichet, un isvret de famille contenant une somme de 39
francs.Quand elle s'aeprçut de l'oubli,queiques minutes plus tard, le tout avait dis-

Le Marché du Travail

Au cours de la dernière semaine, l'Olitoe muni-pai de placement gratuit a placé 28 ouvriers et

39 demandes de travail n'ont pu être satisfaites

Le registre de l'immigration accuse l'arrivée de 6 hommes et de 10 femmes dans nos industries occused. Les nouveaux venus sont : 52 beiges hollandals, 1 italien, 1 polonais.

Concerts Louis Catrice

La cinquième soirée chantante organisée par le Comité Louis Catrice aura lieu dimanche pro-chain, à 7 heures du soir, chez Louis Toelix, caberetter, 10, place-de la Liberté. Comme d'habitude, chacun y apporters sa gate-té, ses chansons, et tous les amis du Comitá seront les bienvenus.

Le but de ces soirées est de célébrer Louis Ca-trice, de vulgariser ses chants et d'accélérer la vente du volume consacré au chansonnier.

AMICALE DELEZENNE

Ce soir, à 19 h. 30, réunion de tous les Comités des sections : Tir chorale, sportive, gymnastique, ex Comité des fêtes. Ordre du jour très impor-tant. La Commission compte sur la présence de tous.

« PRIMEROSE » AVEC CH. BARET

C'est irrévocablement le mardiciés C'est irrévocablement le lundi 25 mars, à l'Hip podrome, que sera louée « Primerose », avet Ch. Barct, dans le rôle du cardinal de Méranca

ETAT CIVIL

ETAT CIVIL

Naissances. — Simine Pelit, rue Denam, 29.

Madeleine Delbergue, quai de Rouen, 6.

Menri Delbergue, d. — Rioger Roussesur, rue
Toulouse, 22. — Lucienne Declerca, rue Longues-Haies, 66. — Yonne Abraham, rue Anges,
42. — André Baert, rue Luxenibourg, 133. —
Daniel Vreck, rue Dugueschin 12.

Publications. — Alfret Lefebyre, emproye, rus
Rouget de Ilsie, et Lucienne Guettère, puntriera
a Mouvaux. — Ren- Deleplanque, employe, ruf
Rondelle, 4, et Henriette Despingy bronnelère,
a Tourcoing. — Alphonse Detrennes, mécanicin, à Wattrelos, et Marguerite Leveugle, inserande à Wattrelos. — Heuri Mertens, tsserand, rue Jemmapes. 18, et Anastasse Mozr
man, s. p., à Roubaix. — Hector Vanhabos,
s. p., rue Beaurewaert, 12, et Louise Van Bereren, s. p., à Roubaix. — Charles Loefeld, tisserand, rue Blanchemellle, 47, et Georgette Houste,
visiteuse, rue Lacroix 223. — Jérôme Desmes,
emballeur, rue Pays, 2, et Germaine Declercq,
confectionneuse, rue Solferino 13, et Hélène
Castelain, doubleuse, boul, Armentières, 90. —
Dominique Desreumaux, rattacheur, rue Ermi
tage, 25. et Madeleine Laroze, peigneuse, rue
germitage, 22. — Leon Groven, rentreur, rua
Guinguette, c. Mullier, 23, et Mathitide Queeters, approleuse, rue Jacquard, 161 bis. — Gacon Hévet, commis de perception, rue Fosséa,
fort, de la corque (Nord) et Goulde Her,
Goewehr, p. rue Chemin de Fer, 48, et Jeanne
Goewehr, p. rue Germin de Fer, 48, et Jeanne
Goewehr, p. rue Germin de Fer, 48, et Jeanne
Goewehr, rue Payse, c. Georges II, ebeopydine Prudhomme, bobineuse, — Théodore Der
tois, débourreur, rue Watt, c. Six, 37, et Helène
Santy, 6, p. — Ferdinand Colin, gayon beusign, et a. C. Leven, de Courte de Costa,
House, rue Arzin, m. Lebrun, 6, et Julianna
Hoornaert, ourdisseuse, rue Brame, 41.

Décès, e Sidonte Quarter, 2 mois, rue Menin, 64, c. Verbeck, 2 — Juestine Dufermont,

Deces. — Sidonie Quartier, 2 mois, rue Menin, 64, c. Verbeek. 2 — Justine Dufermont, 5 mois, rue Franklin, 112 bis — Clementine 39 ans, rue Barbieux, 25. — Camille Meurisse, De Fruytier, 60 ans, rue Longues-Haies, 75 (ho

SYNDICAT DES EMPLOYES

Grand Chemin, réunion des employés des

AU CONDITIONNEMENT

Mouvement de la semaine du 12 au 17 mars ; laines peignées, 635.699 k.; laines filées. fila peignée, 148.647 ; Illa cardée, 22.497 ; illousees et laines diverses, 27.61° ; colons, juc, lin, sie, 22.393. — Total : 85.645 k.

Le SIROP de D' VANIER et B. DUPUY REMPLACE L'HUILE DE FOIE DE MORUE Ne présente auous de ses incenvénients adiqui dans tous les cas où l'hulle de foie de morres presente avec succès : Lymphatisme, rachitires gleades, anèmie, bronchites sigués et chroniques, neuvalesceso. - Sir, le Sacon : toutes phermed et 4. Rue de l'Alma, Asnères (S'inc)

FEUILLETON DU 21 MARS 1923

PAR MAXIME LA TOUR

Un assassin? dites-vous... pourquoi, de — Eh bien, voilà:

— Un jour, il y a huit ans de cela, tenez, juste après le grand accident du P. L.-M. Mais vous ne devez pas vous souvenir, vous étez trop jeune. Brel... Ce beau Lucien est revenu de Paris , même qu'il était dans le traire qui a eu l'accident... même qu'il etait dans le traire qui a eu l'accident... même qu'il etait dans le traire qui a eu l'accident... même qu'il etait dans le traire par les età me perte pour sa société...

« Eh bien, deux jours après, le père Pollerite un brave homme celu-là, le père du sacripant, a disparu... on d'a jamais bien su où qu'il était... on ne la jamais revu...

« Vous trouvez ça cleir, vous ?

Mon, pas el de ces gene-là, je crois-lout ce qu'on peut croire de mal...

Maud écu-utait avec terreur...

A cet instant de son récit, la femme s'in terrempet. Eh bien, voilà:

terrompit.

(in transway venait de s'arrêter sur la

route. Un nomme, lestement, sautait à terre. — Et tenez, le v'là, le baau coor à sa mê-mère, dit vivement la femme en désignant Mand a était penchée... elle avait vu... elle

onnn... etait là ... vivant... en une minute, elle comprit tout.

FELONIE D'AMOUR

Lucien l'avait joués !

naintenant, comme elle le méprisait i Et cet autre homme, ce Pierre, cet être ex-quis, qu'elle se sentait adorer : ppuis longtemps déjà, comme de tout son cour, de tout n' airr délivré à tamais de l'airo-ce scrupule, elle va se donner à lui le soir manne.

mus tard elle lui dira tout son secret...
Mais aujourl'hui, non... elle a peur que les mots ne l'assent envi or son amour.
Elle veut l'aliner... l'almer follement, oublier entre ¿ bres toute son stroce souffrance... Almer... aimer... voilà son seul désir... Le même soir, la représentation heureu-sement terminé; cette fois, Maud ct s'apprètent à muitter le théâtre. Pierre rayonne de bonheur.

maud, sa chole maca... It a came par nis d'être à lui le soir même... Maud aussi est heureuss... Un peu languissante, elle s'appule tout

contre le jeune homme... Celui-ci, penché vers le cher visage, écarte les boucles blondes et avidement l' baise les chers yeux, le doux visage éna

mouré...

— Ma femme, ma femme chérie ! répète le jeune homme inlassablement... Soudain, on frappe à la porte de la loge .. Entrez, dit Maud en s'écartant 15gê-

Suzanne présente une carte. Maud lit... elle chancelle...

Maud lit... elle chancelle...

Non... non... dit-elle à Suzanne avec,
ur son visage, une expression de terreur

affreuse.

« Qu'il s'en aille... je ne veux pas k

voir...
Pierre a saisi la carte... il lit le nom,
totalement inconnu de lui.
— Qui est-ce ? interroge-t-il...
Maud, en naroles entrecoupées, répond :
— Ne m'interroges pes, je vous en teplie... plus tard... le vous diral... aves pltié de mol... Ne me quittes pas, mon Pierre
chart. l'ai si peur l de de mot... Ne me quittez pas, mon Pierre cheri, j'ai si peur ! Alors Pierre, s'adressant à la femme de

nbre : Dites que madame ne reçoit pas, or-ne-t-il. Dites que madame ne reçuis pes, ou donnet-il.
Mais, la domestique aussitôt disparue, c'est alors dans l'antichambre des loges un bruit d'altercation des plus vives...
L'ho me se rebiffe en termes peu convenables... Pierre ne distingue qu'imparfatement les paroles... Pourtant, perdant pa-

Maud, sa chère Maud... lui a enfin pre-1 tience, il reut lui-même aller chasser l'im-

tience, il veut lui-meme aller chasser l'importun...

— Mon Dieu i supplie Maud, je vous en supplie, restez là...

Enfin l'homme est partl...

— Et maintenant, Micheline, me diresvous de quoi il s'arit ?

Micheline beisse la tête et d'un geste répond négativement.

Alors, brusquement, Pierre se sent pris d'un soupçon.

Queg est ce secret que lui cache Micheline luste au moment où elle vient de se promettre tout c lière ?...

Et le malheureux, qui enfin allait toucher au bonheur tant convoité, va tout det truire en un instant...

cher au bonheur tant convoite, va tout de-truire en un instant...

La jalousia, poison ferdide, plus fort que sa volonté d'homme, vient briser ce bon-heur si longtemps convoité...

— Micheline, dit-il, l'heure est grave...

a Je vous adore, vous le savez... et vous venez de me combler de joie en me d'ant que vous m'aimez aussl...

Pourtant. après ce qui s'est passé

que vous m'aimez aussi...

« Pourtant, après ce qui s'est passé hier, et ce qui vient de se passer maintenant, ce bonheur qui est toute ma vie, je refuse de le prendre ai vous ne me dites passée, tout votre secr.t...

« Même coupable, Micheline, je vous pardonne d'avance, je vous le lure... mais je veux avoir votre confience.

Pendant une seconde peut-être, le pauve totrué crut que son courage illait l'abandonner, qu'elle allait tout avouer, se déchêance, la complicité de see parents pour la sauver.

déchênce, la complicité de ses parents pour la sauver. Mais envore une fois, le souci de son de-voir vis à vis d'eux l'empêchs de parier. Plutôt perdre l'aut son bonbeur que de laur créer encors le moindre .hagrin.

Et puis aussi cet homme qui la croyaft pure, supporterait-li l'atroce révélation? Son amour était-il assez fort pour résis-ter à une telle Loce? Alors, gravement, résolument, Micheline répondit:

repondit:

— Pierre, je vous aims plus que ma vie...
ie suis à vous entièrement et pour toujours, et pourtant si votre confiance en moi
n'est pas assez forte pour me ermettre de garder ce secret, car vous l'avez comprie, il y a en moi un secret terrible, il faut nous parer, car je ne vous dirai rien, je n'en ai pas le droit l

Pierre, fouetté par la jalousie, par l. dé-ir aussi, répondit : - Micheline, prenez garde, mes paro-les de tout à l'heure ne sont pas de vains or il faut parler... ou bien nous quit-er à l'instant... et vous ne me reverres

mais...
Micheline, à bout de souffle, de souf-rance, ne répondit rien...

- Alors reprit Plerre avec un accent l'infinie détresse, je vous dis adieu, Mi-theline. adieu pour toujours. Et d'un pas saccadé, le dos voûté, les paules .ecouées de sanglots convuisits, il portit de la loge... Micheline, aératie, tomba sur un siège. Repeat les bras, en un geste suppliant, ars la porte refermée, .ile ouvrait le bou-be, prê's à rappeler eon bonheur qui s'en syait, mais soudain, cana force... cile

Je ne puis pas, je ne puis pas kui dire

« Je n'en ai pas le droit, car il me mè-priserait i il ne pourrait plus m'aider i Piu-tôt la pardre que Pandes pus m'aider i Piu-

LES SECRETS D'AUGUSTINE

Et alors, m'ame Augustine, penseze s qu'y reviendra un jour?

" Qu'est-ce qu'il dit, votre marc « C'est-v du bien, c'est-v du mai ?... a Creet v du bien, c'est v du mal?...

Augustine Pellerin, ainst interpeliée, ne répondit pas, plongée dans la méditation que provoquait chez elle l'examen attentif et proionré du marc de café coagul ur les parois intérieures d'un hol de porcelaine blanche, qu'atternativement la vieille femme penchait contre ou vers le lumignon fumeux, que faiblement éclairait la pièce dans laquelle elle se trouvait, ain i que son interlocutur.

que son interloculeur.
Cette pièce étroite et basse, à la fois salle à manger et chambre à coucher, ét_it en tous points déplaisante et laide.

Les murs, enduits de chaux, étaient si entièrement malpropres que personne n'aurait pu définir leur couleur primitive. Tout cet intérieur se fondait en le sa-leté repoussante.

leté repoussants.

Depuis le tapis de table déchiré et g. aisseux, jusqu'au lit aux draps malpropres et non diseimulés, tout révélait la saieté ci la misère.

Une odeur nauséabonde se dégagesit de cet infâme taudis, qui, dès l'entrée lang se chambre, vous prenait à la gorge, vous montant au cœur.

Et pourtant les deux créatures installée là, béatement, les coudes sur la table, ne voyalent rien de l'ignoble décor dans lequel elles se trouvaient.

Augustine Pallarin était ches elle.

(A Switzer

Lucien l'avait jouée !
Sa m rt avait été simulée.
De connivence avec ses parents, il l'avait
abandounée, chassée...
Cet homme qu'elle avait adoré n'était
qu'un imposteur... il s'était servi d'elle comme d'une fille... et le jour où, le hasard
l'ayant servi, il avait pu se débarrasser
d'elle, il n'avait pas hésité...
Il les avait sacrifiés, elle et son enfant, à
son égoisme...

n éguisme... Ah i le misérable i comme elle le haissait mintenant, comme elle le méprisait i

nême... Plus tard elle lui dira teut son secret. Mais aujourd'hui, non... elle a peur qu

Paris. 19. - Le Comité Confédéral Na tional de la rue Lafayette s'est ouvert au-jourd'hui dans une salle, boulevard de

Strasbourg. A l'ordre du jour de ses travaux, qui soni

Pour la 1" fois en Angleterre..